

## Face à la mer, une villa d'été fondue dans le maquis en Corse

Dans la baie de Porto-Vecchio, Studio Asaï livre sa vision d'une maison d'été intégrée à son environnement, mettant en scène les matériaux et leurs couleurs dans la lecture contemporaine d'une nature indomptée.



La piscine en granit rose local semble se déverser dans la mer.© Adrien Dirand

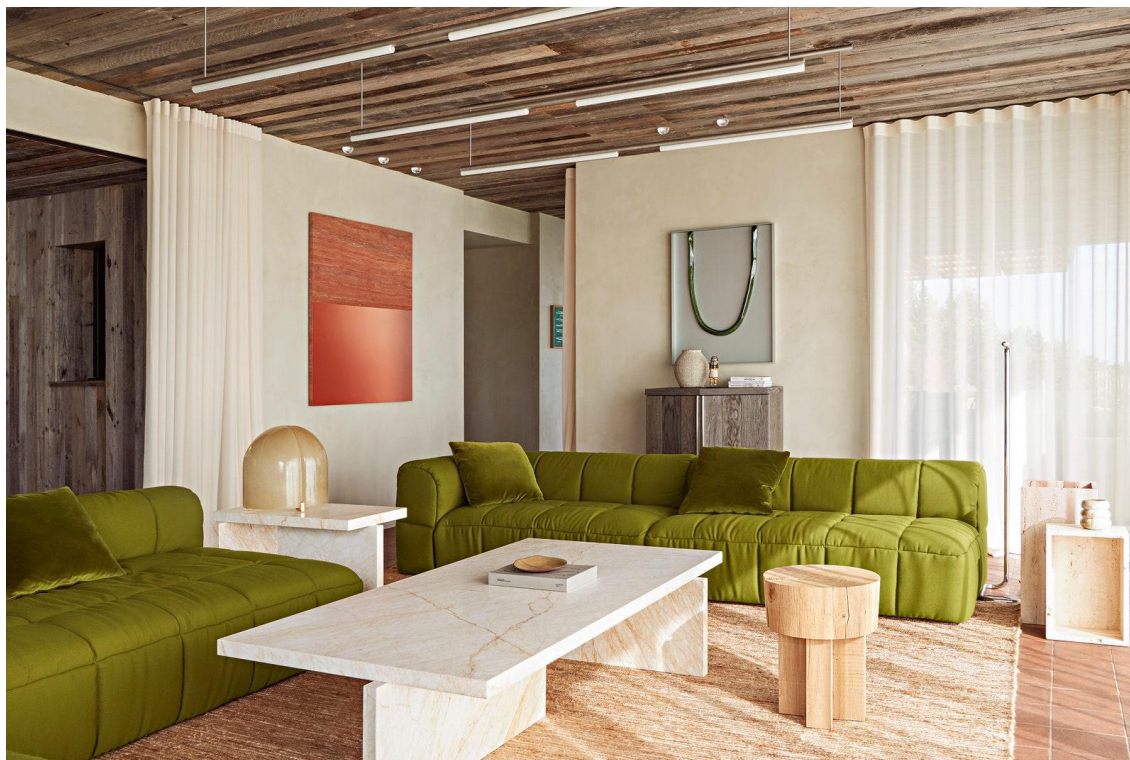
### Rustique minimal





Le salon s'ouvre largement sur la terrasse et la baie. Sur une table basse *Nostramo* (Studio Asai), une céramique (Humble Matter). De part et d'autre, une lampe de table et un lampadaire *Tricia* de Salvatore Gregorietti (Deja Vu Design). Sur la terrasse en ipé, un fauteuil *Carlotta* de Tobia Scarpa (Cassina) et un tabouret *Calatini* (Paola Lenti). © Adrien Dirand

C'est une maison d'été, accrochée à la colline. De la rue, on ne voit que la mer. La villa, en contrebas, épouse la pente. Pour la découvrir dans sa globalité, il faut être à l'extrémité de la [piscine](#). Ou en [bateau](#). « Cette maison ne se comprend que depuis la mer, et c'est voulu, confie Antoine Simonin, de [Studio Asai](#). Elle se fond dans le maquis et plus la végétation continuera de pousser, moins on la verra. » Lorsque ce dernier rejoint le projet, l'architecte Gilles Terrazoni travaille déjà sur la conception de la maison. « Ici, on est en grande proximité avec la baie de [Porto-Vecchio](#) et un environnement naturel que l'on n'a pas touché, confirme celui-ci. La maison est conçue pour s'agripper au terrain et s'ouvrir à la vue. » Une vue à 180°, voire 360° selon les niveaux de cette architecture qui fonctionne en étages, en [terrasses](#) et en paliers, au gré de la pente naturelle, créant autant de petits lieux de vie à la fois attenants et indépendants. Depuis le salon, largement ouvert sur la mer, un escalier monte vers la chambre principale quand un autre descend vers les [chambres](#) d'enfants et d'amis. Face à la baie, la [cuisine](#) est organisée autour de deux îlots pour préparer, s'attabler ou emporter sur la terrasse, supprimant ainsi la traditionnelle [cuisine d'été](#). À la place, une cheminée à mi hauteur derrière les îlots permet de faire du feu l'hiver ou de griller des figatelli...



Dans le salon, deux canapés *Stripes* de Cini Boeri (Arflex) alternent avec une table basse et des tables d'appoint *Nostromo* (Studio Asai). Dans l'alignement d'une lampe *Tricia* de Salvatore Gregoriotti (Déjà Vu Design), une peinture de Pieter Vermeersch (Galerie Perrotin). Au mur, au-dessus d'une console *Yakari* (Studio Asai), un bas-relief de Ronan Bouroullec (Galerie kreo). À droite, un lampadaire *Lum 125* signé Ulf Möller (Thonet). Suspensions *One Well Known Sequence* (Michael Anastassiades). Tapis (Codimat). © Adrien Dirand

Qu'on se le dise, la philosophie du lieu est de s'adapter à son environnement, pas l'inverse. Une démarche habituelle pour Gilles Terrazzoni comme pour [Studio Asai](#). Les ressources sont donc locales. Un pin foncé, de récupération, enveloppe les façades extérieures, en accord avec un granit rose du sud de la [Corse](#), parcouru de nuances sable. «Gilles consacre un temps fou à choisir les pierres de façon à obtenir un résultat très uniforme, une caractéristique de son travail délicat et subtil sur les matériaux.» Dans cette villa d'été qui se vit toutes fenêtres ouvertes, le bardage des façades se prolonge pour habiller les plafonds et une terre cuite aux tonalités proches de celles de l'ipé de la terrasse efface au sol la frontière entre intérieur et extérieur. Un enduit à l'aspect brut habille les murs. Un peu terreux, il absorbe la lumière du plein soleil d'été et crée des zones d'ombre comme aucune [peinture blanche](#) ne le pourrait. Si la nature préside au choix des matières, elle inspire aussi les [couleurs](#). Beaucoup de verts et de kakis la palette du maquis et un [terrazzo](#) au blanc opalin, dont les reflets de nacre rappellent les coquillages de la mer en contrebas.

## Attiser la curiosité et la magie



Devant une banquette habillée de coussins (MM Design), une table et des chaises (Fort Standard). Aux murs, un miroir vieilli, un bougeoir

*Kyoto* (Atelier de Troupe) en applique et des céramiques de Fabienne Rossi. Suspensions *Flow(T)* de Nao Tamura (Wonderglass).

© Adrien Dirand

Si les îlots sont mis en scène, le bois infuse sa chaleur naturelle, car dans cette maison qui se vit dehors l'été, on doit aussi se sentir bien en hiver. Ainsi, un cactus bleu, oeuvre de Nick Doyle, un tableau rouge, des lampes jaunes viennent réveiller le [bois](#), l'enduit et la terre cuite, créant des accidents qui évitent la paraphrase par des petites touches qui attisent la curiosité et la magie, dans un dialogue constant avec le ciel, le soleil, la mer. Jusqu'aux graminées, dont les camaïeux se retrouvent sur les murs et les lampes... «*Pourquoi aller chercher l'inspiration ailleurs?*» Dans la cuisine, les suspensions de [Nao Tamura](#) évoquent des flotteurs de pêche dans une réminiscence des maisons de vacances de nos souvenirs... Une inspiration années [1970](#) twiste l'ensemble et explique ce grand canapé de Cini Boeri, les objets et les lampes [chinés aux puces](#), le tout associé à du mobilier intégré dessiné par Studio Asaï, des appliques de [Le Corbusier](#)... Un coin lavabo en carreaux de mosaïque bleus, installé dans une [niche](#) à la façon d'une grotte sous-marine, nous rappelle que dans cette maison, face à cette nature et à cette mer époustouflantes, «*le plus grand des tableaux reste toujours là.*»



La maison disparaît presque sous la verdure et s'intègre dans son environnement grâce à sa façade en pierres de granit rose et en pin vieilli sourcés en Corse. © Adrien Dirand



Dans la cuisine en terrazzo (Tonello & Xavie'z), un tabouret de bar *Za* de Naoto Fukasawa (Emeco). Côté terrasse, au premier plan, deux canapés *Dandy* de Rodolfo Dordoni (Roda) se font face, devant un tapis d'extérieur (Nanimarquina). Au mur, une oeuvre de Tadashi Kawamata (Galerie Kamel Mennour). Rideaux (Dedar). © Adrien Dirand



Dans une chambre, un pouf orange (Arflex) fait écho au sol et à la tête de lit en terre cuite (Terres de Raujolles). Une applique de Charlotte Perriand (Nemo) rappelle le bleu de la niche en mosaïque (Émaux de Briare) et du lavabo en béton (Kast). Spots *Fresnel* de Joe Colombo (Oluce). © Adrien Dirand



La salle de bains donne sur le paysage unique. Le sol est en terre cuite (Terres De Raujolles) et les murs en enduit (Ressource), accueillant un tabouret de Philippe Malouin (SCP London). Robinetterie *Fontane Bianche* (Fantini). © Adrien Dirand

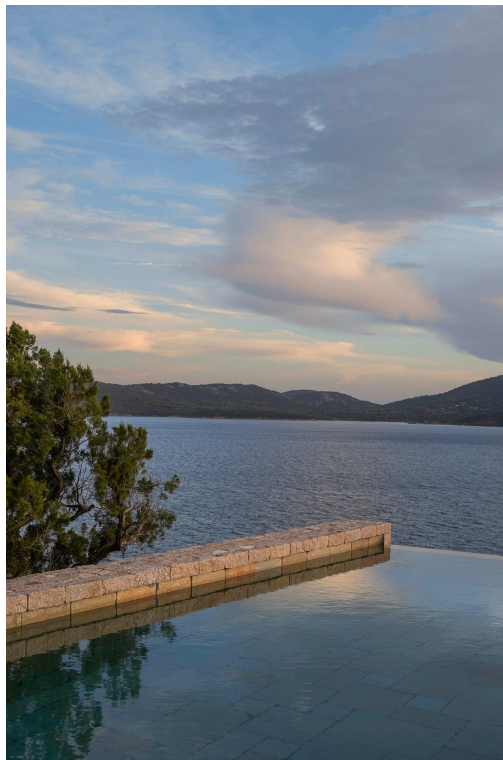




Dans la chambre, un coin bureau est encadré par une verrière en métal. Il comprend une lampe de Gino Sarfatti (Maison Verrsen) et une chaise *Cooperage Chair* (Fort Standard). Au fond, une suspension *Cylinder Pendant* (**Apparatus** chez Triode) éclaire une oeuvre de Nick Doyle (Ghost, Galerie Perrotin). © Adrien Dirand



Avec ses façades en bardage de pin foncé et en granit rose, la maison, en terrasses et en paliers, se fond dans le maquis et la végétation appelés à se développer. © Adrien Dirand



Depuis la piscine en granit rose, la vue sur la mer et la baie préservée de Porto-Vecchio. © Adrien Dirand